

Commentaire sur le marché

La saison des bénéfices bat son plein et les marchés des actions volent de record en record. Le fait que le coronavirus ralentira notablement l'économie mondiale au premier trimestre ne semble pas inquiéter (beaucoup) les acteurs du marché.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

La barre des 11'000 points franchie

Le Swiss Market Index (SMI) au plus haut



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Après que le SMI ait dépassé, pour la première fois, la barre des 10'000 points le 18 juin 2019, il a atteint le niveau record suivant, un peu moins de sept mois plus tard. Même le coronavirus n'a pas pu freiner le marché des actions. Toutefois, une consolidation semble désormais de plus en plus probable.



GROS PLAN

Changement de chef

Après l'«affaire d'espionnage» au Credit Suisse, le conseil d'administration a décidé de couper court. Le mandat du PDG Tidjane Thiam s'achève avec la présentation des comptes annuels. Son successeur a déjà été nommé en la personne de Thomas Gottstein.



LE PROGRAMME

Balance commerciale de la Suisse

Le 20 février, l'Administration fédérale des douanes publiera les statistiques du commerce pour le mois de janvier. Il sera intéressant de voir si le coronavirus y a laissé des traces. Les exportations de l'industrie horlogère notamment sont susceptibles d'avoir pris un coup dans l'aile ces dernières semaines.

La saison des bénéfices bat son plein, les activités des entreprises vont bon train et la menace du coronavirus ne semble pas peser lourd dans la balance. Bien au contraire: la saison des bénéfices tourne à plein régime et les entrepreneurs sont affairés à publier leurs résultats annuels. Jeudi, les chiffres du Credit Suisse et de Nestlé furent très attendus. La grande banque a annoncé un bénéfice de 3,4 milliards de francs suisses pour 2019. Le résultat a toutefois été impacté par la vente de biens immobiliers, ou encore, par la réévaluation du gain de la participation à SIX. Dans le même temps, des provisions pour litiges en cours ont été constituées à hauteur de 389 millions. La banque d'investissement continue à évoluer dans le rouge et on se demande combien de temps encore le CS entend conserver ce segment. Dans l'ensemble, les chiffres se situaient dans la fourchette inférieure des attentes auxquelles le marché a répondu par des baisses. Quant à Nestlé, le cours de ses actions a également subi une certaine pression. Bien que les ventes et les bénéfices de la multinationale aient augmenté, elles n'ont pas répondu aux attentes des analystes qui avaient misé plus haut. Après la très bonne performance des actions de Nestlé l'an dernier, les prises de bénéfices (temporaires) semblaient pourtant couler de source. En fait, comment ces deux titres ont-ils évolué par le passé? Voici une petite rétrospective intéressante: au cours des dix dernières années, l'action de Nestlé a ravi les investisseurs avec un rendement total annualisé de près de 11%. Pendant la même période, l'action du CS a perdu 8%, et ce, année après année! A notre avis, cette tendance ne s'inversera pas de sitôt pendant la nouvelle décennie.

Ralentissement économique attendu: le coronavirus continue de faire la une des journaux. Même si, selon un certain nombre d'instituts de recherche, le pic de l'épidémie devrait être atteint vers la fin du mois de février, il ne faut toutefois pas sous-estimer l'impact conjoncturel (à court terme) sur l'économie mondiale. L'Empire du Milieu devrait, à notre avis, essuyer un important ralentissement de sa croissance économique au premier trimestre. Mais les effets vont bien au-delà de la Chine. Les chaînes de production et d'approvisionnement ont été, de fait, interrompues pendant des semaines et n'ont toujours pas totalement repris leur cours normal. Le Baltic Dry Index est l'exemple parfait pour illustrer dans quelle mesure le commerce des marchandises a été affecté, car l'indice mesure le prix de la location des navires porte-conteneurs. Depuis le début de l'année, le prix a baissé de plus de 60%, ce qui démontre que le flux des marchandises était pratiquement arrivé au point mort à court terme. Bien entendu, la situation se calmera une fois que l'épidémie du coronavirus sera maîtrisée. L'économie mondiale et les résultats des entreprises devraient toutefois subir, d'une manière ou d'une autre, d'importants revers au premier trimestre.

La prudence est de mise: les acteurs du marché ne se montrent pas très impressionnés par les récents développements. C'est la seule façon d'expliquer le fait que certains marchés boursiers ont atteint de nouveaux records. Une fois de plus, la devise est la suivante: «Pas de problème, les banques centrales trouveront bien une solution, quoi qu'il arrive». Nous restons toutefois prudents à court terme en raison des valorisations élevées et du moral toujours très positif, car une fois les sommets atteints, il y a souvent un effet de consolidation qui se produit. Par exemple, lorsque le SMI avait atteint, mi-juin 2019, la barre des 10'000 points, un mouvement latéral s'en est suivi pendant quatre mois, avec une correction intermédiaire de gros 5%. Ce n'est qu'à la fin octobre que l'indice a réussi à reprendre sa vitesse de croisière.

Matthias Geissbühler, CFA, CMT
Chief Investment Officer (CIO)

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN